

Et l'étoile du ciel ajoutait : Dans tes yeux
 Moi je ferai tomber mon reflet lumineux,
 Pour un de ces aveux qu'à sa tendre famille
 Ose à peine, en pleurant, faire la jeune fille.

Moi, je viendrai danser dans tes rêves d'amour
 Disait le papillon ; les rubis de mes ailes,
 Sur tous tes souvenirs, comme un rayon du jour,
 Jetteront à la fois leurs vives étincelles ;
 Mais il faut sur ton front me laisser reposer,
 Et je te donnerai mon plus tendre baiser.
 Puis d'autres voix disaient : Sois de notre famille,
 Viens chanter avec nous, rieuse jeune fille.

A tous ces cris d'amour son ame répondait.
 Tant de bonheur couvait sa vie à peine éclosé,
 Qu'ignorante du monde, hélas ! elle chantait,
 Sans voir le dard cruel qui déchirait la rose !
 Jamais un chant de deuil n'avait glacé son cœur,
 Comment eût-elle pu deviner la douleur ?
 Et, quand tout souriait dans sa douce famille,
 Comment n'eut-elle pas chanté la jeune fille.

Mais, un jour, du milieu de ses rêves joyeux
 Un souffle l'emporta sur un autre rivage ;
 Bien loin du sol natal sous un ciel nébuleux
 Où le soleil est froid, où les ris du jeune âge
 N'ont pas même d'écho dans le parfum des fleurs,